

ÉPHÉMÈRE

LOUP BLASTER



Il y avait une ville à cet endroit. Une ville avec ses commerces,
une ville avec ses restaurants, une ville avec ses fêtes.
Une ville où Loup Blaster a fait mille rencontres :
dans la Jungle de Calais.

Eté 2016. Je passe à vélo devant les CRS qui me suivent du regard d'un air incrédule, ils gardent l'entrée du « plus grand bidonville d'Europe ». Cela fait quelques mois que je viens ici, rendre régulièrement visite aux habitants de ce quartier si particulier, la Jungle de Calais. Aujourd'hui c'est un jour spécial : un de nos amis a obtenu ses papiers après des mois d'attente, alors une fête s'organise. J'emprunte le chemin des Dunes, une petite route récemment goudronnée, bordée de végé-

tation. On dirait la rue passante d'une ville africaine, des personnes portent à bout de bras des sacs remplis de courses et des jerricanes d'eau. Un ballon dégonflé rebondit dans ma direction, je parviens à le renvoyer en gesticulant maladroitement, faisant rire un trio de jeunes hommes accroupis sur la dune qui surplombe la route. Ici, plus rien n'indique que nous sommes encore en France, c'est un pays qui accueille ceux dont personne ne veut. Un pays sans roi ni président. À ma gauche, les cabanes se serrent les